RÉVISION DE LA CONSTITUTION

La copie finale chez Bouteflika

Le président du Conseil constitutionnel, Mourad Medelci, a remis, hier mardi, la copie finale de l'avant-projet portant révision de la Constitution à Abdelaziz Bouteflika. C'est ce que nous apprenons de source sûre. «La copie remise par Mourad Medelci contient, bien sûr, toutes les observations d'ordre juridique faites par le Conseil, en vue d'harmoniser l'ensemble du texte», explique notre source.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - A rappeler que Bouteflika avait, précédemment, soumis la copie au Conseil d'Etat et au Conseil constitutionnel et, qu'entre-temps, il avait chargé son directeur de cabinet, Ahmed Ouyahia, de «peaufiner» la mouture initiale avec les «retouches» de dernière minute, qu'il avait introduites.

Selon notre source, Bouteflika, qui avait exigé et, bien sûr obtenu la suppression de «la maladie» des cas de force majeure prévus par l'article 88 de la Constitution et qui traite de la très sensible question de «la vacance de pouvoir» s'agissant du poste de président de la République, aura, par contre, sèchement rejeté la proposition relative au poste de vice-président.

«Dans l'entourage du Président, nombreux ont plaidé pour l'institution de ce poste. Or, le Président ne veut même pas en entendre parler» nous confie notre source. Quoi qu'il en soit, et à partir d'hier et avec la remise officielle de la copie du Conseil constitutionnel, le compte à rebours a commencé pour le lancement du processus «opérationnel» pour la révision de la Constitution. Un processus qui prévoit deux phases : la convocation du Conseil des ministres qui examinera et approuvera le texte officiellement, puis la convocation, par décret présidentiel, du «congrès des deux Chambres du Parlement», c'est-à-dire pour que l'ensemble des députés et des sénateurs tiennent une séance extraordinaire, ensemble, au Palais des Nations à Club-des-Pins et qui sera consacrée au vote de la nouvelle Constitution. Un vote en bloc, sur l'ensemble du texte, par oui ou par non, et sans débat. Abdelmalek Sellal ouvrira la séance , au nom de Bouteflika. «Nous sommes dans la dernière ligne droite et tout sera ficelé avant la fin du mois».

Photo : Samir Sid.

Abdelaziz Bouteflika.

Avec l'adoption de la nouvelle Constitution, dans les tout prochains jours, les choses s'éclairciront davantage sur la scène politique. D'ores et déjà, l'on sait que cette révision sera suivie d'un vaste remaniement ministériel qui était ajourné pour l'après cette échéance justement, ainsi qu'un mouvement dans le corps des walis.

D'autres changements de première importance interviendront également à différents échelons de la hiérarchie.

De même qu'il est fort probable que Bouteflika décide d'élections législatives anticipées. Au moins pour deux raisons : pour une mise en conformité de l'institution législative avec la loi fondamentale ainsi qu'avec le nouveau découpage administratif à venir.

TOURISME

L'introduction des TIC s'impose

La reconstruction du secteur du tourisme est la principale préoccupation de Nouria Yamina Zerhouni. Elle estime que les nouvelles technologies de communication doivent être impérativement introduites.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - «Reconstruire le secteur du tourisme en Algérie est notre préoccupation», a assuré la ministre du Tourisme et de l'Artisanat hier, lors d'une rencontre avec le ministre espagnol de l'Industrie, de l'Energie et du Tourisme, tenue à Alger.

Une reconstruction qui, selon elle, doit se faire en tenant compte de l'introduction des nouvelles technologies de communication, devenues un moyen «incontournable» pour développer le secteur.

Compte tenu de la réussite du secteur du tourisme en Espagne, elle rappelle la signature d'un mémorandum d'entente portant essentiellement sur la formation. «La formation reste un élément essentiel dans le développement d'un tourisme qui fait du professionnalisme, un principe de base», dit-elle encore.

De son côté, le ministre espagnol de l'Industrie, de l'Energie et du Tourisme, José Manuel Soria, a souligné l'importance du tourisme dans l'économie mondiale. Un secteur qui, précise-t-il, «connaîtra durant les prochaines années un taux de croissance d'environ 4%». Pour lui, c'est l'opportunité pour consolider le marché de l'Espagne mais aussi les marchés émergents comme celui de l'Algérie.

Le ministre espagnol insiste également sur le développement du tourisme numérique. «Le touriste est de plus en plus à la recherche d'informations afin de planifier ses voyages et ses déplacements jusqu'à l'arrivée à sa destination, et ce à travers les supports d'information électroniques», dit-il.

D'où, poursuit-il, la nécessité d'introduire les programmes de destinations touristiques actuellement en cours de développement en Espagne.

Ry. N.

COOPÉRATION ALGÉRO-ESPAGNOLE

Les secteurs du bâtiment, de l'industrie et du tourisme ciblés

Le bâtiment, l'électricité et le tourisme, trois secteurs d'activité que les Espagnols veulent investir encore davantage en Algérie, selon les propos du ministre espagnol de l'Industrie, des Mines et du Tourisme à l'issue de son entrevue avec son homologue Abdesselem Bouchouareb. La réunion entre les deux responsables a duré près de deux heures et sera suivie par d'autres entrevues.

Abder Bettache -Alger (Le Soir) - C'est à l'invitation du ministre algérien de l'Industrie et des Mines que le représentant du gouvernement espagnol s'est déplacé à Alger pour débattre «des opportunités d'investissement dans les domaines de l'industrie, du bâtiment et du tourisme». `

Second fournisseur et quatrième client de l'Algérie, l'Espagne, selon son ministre de l'Industrie, «suit avec beaucoup d'attention les réformes entamées par l'Algérie dans le secteur économique, notamment dans le cadre des investissements dans le secteur industriel».

Il dira aussi que «notre visite aujourd'hui en Algérie entre également dans le cadre du soutien du gouvernement espagnol aux entreprises de son pays installées en Algérie».

Et d'ajouter : «Durant notre séjour en Algérie, plusieurs rencontres auront lieu avec des responsables algériens en charge de plusieurs secteurs d'activité, dont ceux du tourisme, de l'électricité et du bâtiment».

Photo : Samir Sid

Bouchouareb vise à promouvoir le business entre les deux pays.

Pour sa part, le ministre algérien, Abdesselem Bouchouareb, a indiqué que «le partenariat entre l'Algérie et l'Espagne dans le domaine économique est en bonne voie», citant en exemple, notamment, les accords conclus entre les deux pays dans les secteurs de l'agriculture, le tourisme et l'industrie».

Il est à noter que cette rencontre intervient un mois après celle organisée par le Cercle du commerce et de l'industrie algéro-espagnol (CCIAE). Un événement qui avait pour objectif de cibler des entreprises des deux pays susceptibles de concrétiser des partenariats et promouvoir les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne. Ce rendez-vous était une première du genre en Algérie, selon ses organisateurs qu'ils ambitionnent de pérenniser.

Ce premier forum permettra, notamment, de faire l'état des lieux des conditions d'investissement en l'Algérie et de l'amélioration du climat des affaires pris en charge par le ministère de l'Industrie et des Mines.

Le CCIAE vise, à travers cette rencontre, à promouvoir le business entre les deux pays et à accompagner le développement commercial et économique mixte.

Il est à noter que les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne sont d'environ 15 milliards de dollars.

A. B.